

Le candidat traitera au choix l'un des trois sujets suivants :

SUJET I

Le progrès des connaissances est-il allé de pair avec le progrès de la morale ?

SUJET II

« La mort est un vide qui se creuse brusquement en pleine continuation d'être ».

Que pensez-vous de ces propos de Wladimir Jankélévitch ?

SUJET III

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée :

« Nous avons vu que la médiocrité s'appelle routine, conformisme, snobisme, répétitivité. Et dans la répétitivité nous avons vu le signe d'un dépérissement indiscutable. L'acte répétitif est son essence et rien d'autre ; c'est l'acte fermé sur lui-même, débordé par aucune marge, par aucune ouverture. Inconscient de soi il est vie emprisonnée en elle-même et la tragédie vient de là ; car là où le choix n'existe plus, la conscience s'annule et l'avenir est fermé. Vivre par le corps et par le dehors comme moyens, ne tarde pas à se transformer en vivre pour le corps et pour le dehors comme fins. L'extériorité représente alors une menace permanente de subversion qui pèse sur la conscience et l'intériorité. Les structures de l'extériorité apparaissent bel et bien comme le vice et la négation de l'intériorité et de la liberté. L'homme médiocre, homme du milieu parce que homme d'un milieu, sous l'aspect de l'homme superficiel est un être qui se réfugie derrière la facilité du suivisme et de l'auto-répétition habituelle, un être par conséquent qui tourne le dos à la liberté difficile et au génie créateur de l'homme, c'est-à-dire à l'effort par lequel on devrait se hausser perpétuellement au-dessus de soi-même. »

NJOH MOUELLE, *De la médiocrité à l'excellence*, EMC, 1988 pp. 44.